

LE DÉVELITO

REVISITE l'actualité

N° 59

à la planche à dessin: Sébastien Cosset.

Le Dévelito c'est une lettre où la sensibilité, les nerfs, l'humour, la mauvaise foi, le parti pris peuvent s'exprimer. Ici pas d'impartialité ni de consensus de bon aloi. Des aigreurs, des cris, des réflexions, des opinions que généralement notre société traite à l'aide d'une camisole de force.

Le Dévelito

Jean Anguera

2, rue Georges Ledormeur

65 100 Lourdes

N° ISSN en cours

e-mail:

Jean.Anguera@wanadoo.fr

SEB VA BIEN! ...

SES OUVRIERS VONT MAL! TANT PIS

Trois sites industriels du groupe SEB vont fermer leurs portes en France... Suppression d'environ 1 000 emplois... La détresse pour beaucoup de monde... Pourtant... le chiffre d'affaire en 2 005 est en hausse de 7,6 % et on affiche 2,5 milliards d'euros de bénéfices... **LOURDES épargnée pour combien de temps?...**

SEB prépare un avenir qui chante pour ses actionnaires... La direction veut tout faire fabriquer à Shanghai où elle a un site de production... La "chinoitisation" de notre économie fait rage... autre manière de parler du

règne de l'ultra libéralisme...

Un conseil à ceux qui craignent pour leur emploi ou qui redoutent que leurs gosses ou que leurs proches restent sur le carreau... Ne votez pas pour les nervis qui défendent corps et âme cette politique vouée à la mondialisation (droite qui gouverne et gauche d'alternance).

Ça ne changera rien?

S!!... Au moins... vous me feriez plaisir... et qui sait... qui tente rien n'a rien!...

Jean Anguera.

LE PATRIOTISME ÉCONOMIQUE

Où en est le "patriotisme économique" qui devait permettre à la France de conserver les plus beaux fleurons de son industrie?

L'OPA " hostile" de Mittal Steel sur le groupe Arcelor sonne le glas de cette enflure verbale qu'est le " patriotisme économique" prôné par le chef du gouvernement.

Quelques précisions.

*Seuls 40% des capitaux d'Arcelor sont localisés en Europe. Le pèze n'a pas de patrie.

*Les OPA hostiles Arcelor connaît. Il venait d'en lancer une contre un groupe canadien.

*Villepin qui voulait casser de l'Indien reconnaît aujourd'hui la queue entre les jambes que c'est "l'actionnaire qui décidera". Forcément on ne peut pas être pour le libéralisme et ensuite soutenir pour sa propre paroisse le protectionnisme.

*Enfin l'Etat français n'a plus aucune participation financière dans Arcelor. Jospin, notez-le bien, a vendu les dernières parts de l'Etat aux sociétés privées.

Conclusion.

La guerre économique fait rage. Les morts se ramasseront à la pelle.

Cher Dével...



ARTI ÉCRIT AU DÉVEL

Cher Dével,

Figure-toi qu'un grappillon de dénigreur invétérés m'amène à organiser une consultation auprès des Lourdaises et des Lourdais sur le devenir du golf et du lac. Ces cons ont tellement remué ciel et terre que je me trouve dans l'obligation, pour ne plus passer pour un despote, de me prêter à leur jeu... Un référendum d'initiative locale... ils exigent!... Mon cul! oui!... ils auront droit au service minimum: une consultation ... et encore! j'suis trop bon!

Tu connais ma position. Elle est claire: je veux avant les prochaines élections que ce putain de golf ne soit plus géré par la ville quitte à brader une partie de notre patrimoine (Balloum-Arouach).

Tu comprends tout l'intérêt politique que je peux tirer de ma posture: je prends à revers les socialo-communisssses et je me refais une petite virginité en défendant l'immense majorité des contribuables lourdais qui ne veulent plus raquer pour une petite minorité de privilégiés qui s'adonnent comme tu le sais à ce sport de riches.

D'ailleurs, ces enfoirés de renégats de golfeurs se sont bien tirés une balle dans le pied avec leur communiqué à la mords-moi le noeud qu'ils ont fait paraître dans la presse en décembre!

Mais le problème, vois-tu, c'est que mon chef de cabinet... tu sais... la "voix de son maître"... eh bien! figure-toi qu'il me fait, en ce moment, une crise d'émancipation... une "crise identitaire" me semble-il. Veut pas me rédiger un questionnaire sans risques qu'on distribuerait à la population afin qu'elle valide mon point de vue sur le devenir du golf.

Alors,... toi qui sais manier la plume avec une certaine pureté d'âme... si tu pouvais me faire parvenir un petit rédactionnel... afin que sans péril... on me rende gloire, ce serait sympa!

Tu n'auras pas affaire à un ingrat

Jipé.

LA RÉPONSE DU DÉVEL

Mon Jipou,

J'sais bien que t'es pas un ingrat et que tu ne fais pas partie de ces gens qui se vengent d'un service qu'on leur rend.

Aussi ai-je pensé qu'une petite place d'éligible dans ta prochaine liste, à une courte encablure d'AZOT... mais... devant HERY —enfin! si tu la reprends— suffirait à mon bonheur et te rendrait quitte de mes bons offices. Bien sûr!... motus!... et bouche cousue pour l'instant!... et gaffe!... pas de confiance sur l'oreiller... you understand?

Pour en revenir à tes préoccupations, voilà comment il te faudrait rédiger ta consultation. A mon avis... tu ferais un tabac et tu ruinerais les espoirs de tes opposants pour une bonne décennie...

Le golf, activité sportive pratiquée par une infime minorité de nos concitoyens coûte cher à notre ville. Afin que les Lourdaises et les Lourdais n'aient plus à subventionner le déficit chronique du golf, j'envisage d'en céder l'exploitation à un repreneur spécialisé qui a vocation à gérer ce type de structure?

Cocher la réponse qui vous paraît la mieux correspondre à votre idée.

La ville doit poursuivre la gestion du golf

La ville doit céder le golf

Quant à ton chef de cabinet, s'il a encore des velléités d'affranchissement, chausse-le de lourds brodequins et envoie-le faire le beau au goulag du côté du Haut du Monge, à la CCPL. L'air y est bon et rosit le teint des filles... Trois petites semaines à la campagne... histoire de lui rendre des couleurs et de lui éclaircir les idées... ça le changera de l'air enfumé et des apéricubes d'un certain troquet.

Le Dével.

Conseil communautaire

Le 22 décembre 2006

Sortir de chez soi, en ce mois de décembre à 20 heures 30, pour se rendre sur le Haut du Monge faut aimer la chose publique!... ou alors, faut savoir apprécier à sa juste valeur le jeu subtil et sans cesse renouvelé des canailles qui gèrent cet antre qu'est ce bâtiment de la Communauté de Communes.



Autrement, tu passes pour un frappé!... Evidemment!...

Remarquez, les gens ne comprennent pas!... Tiens!... mon voisin, lui non plus, ne pige pas.... Me prend pour un jobard!... Quand il sort à la nuit noire faire pisser son canari contre la haie mitoyenne qui nous sépare et qu'il voit... que je m'apprête à partir, il ne peut s'empêcher de me lancer, goguenard: "vous allez encore écouter ces cons d'élus?... à cette heure-ci!..."

... dépoitraillée de la gargane au périnée...

Au début, je sais!... il pensait que j'allais aux putes... ou que je menais une double vie. M'enviait presque!...ça devait même lui stimuler la libido pour la

soirée à imaginer une blonde gonflée de parfums et vêtue de quelques menus textiles vaporeux... tu sais! ceux qui se dérobent sous la main et qui te caressent le bout des doigts... Voyait déjà le scène... Elle, la garce!... pâmée d'émotion... dépoitraillée de la gargane au périnée ... tout en simagrées, tout en chichis et gngangans

de protestation!... prenant du gîte de toute part en roulant son corps de liane en vagues ondulantes sur le duvet blanc d'une couette... Moi, pas encore décalbuté mais déjà cramoiisi... pas loin de l'apoplexie! ... lui cadennassant son moulin à mensonges de baisers humides tout en lui faisant un doigt de cour... histoire de procéder à un état des lieux!...

Ouais! Ouais!... Quand il a appris que je faisais partie du public assidu des différents Conseils municipaux et communautaires et que c'est ainsi que je prenais mon pied, j'ai immédiatement perdu quelques galons à ses yeux... Je devenais moins intéressant, plus vaguement commun... M'en a voulu ce con, au début!... de lui avoir brisé les chimères et les fantasmes qu'il vivait par procuration...

Bon!... c'est assez pour le moment, les confidences... qu'on aurait tôt fait de me qualifier de pornographe si je poursuivais sur le même registre... Revenons donc à ce Conseil Communautaire consacré pour l'essentiel à l'aménagement de la zone du Toulicou.

Figurez-vous que l'entreprise AI2P/PI, sise actuellement sur la zone de Saux, se sent à l'étroit. Du coup, elle saute sur l'occasion que représente la création de la ZAC du TOULICOU pour demander à la CCPL non pas de lui offrir un terrain sur lequel elle pourrait planter des locaux plus vastes, mais carrément elle exige que notre CCPL mette à sa disposition un local de 4000 m2 sans bourse délier. "Vous comprenez! nous représentons 80 emplois* et nous pourrions nous délocaliser ailleurs... sous des cieux plus propices" Voilà en substance le discours.

Et que font les gens de la CCPL? Foncent tête baissée dans le panneau sans prendre aucune garantie quant à la pérennisation et à la viabilité d'une telle opération. Certes, elle percevra un loyer pour cette mise à disposition. Si, à titre d'exemple, on se base sur les 2 euros/m2 versés par une société de Grasse installée sur le haut du Monge depuis plus d'un an, cela représente annuellement: 2 X 4 000 X 12 = 96 000 euros. Or comme le coût du local représente environ 4 000 000 euros (estimation effectuée à la louche par ARTI), cela signifie que la CCPL rentrerait dans son investissement à partir de la

40ème année**!... Vous imaginez la gueule du local!!!!... C'est dire!...

Sans compter que l'heure est à la recapitalisation de certaines entreprises par des repreneurs-voyous dont la logique première est le profit par contraction de la masse salariale puis par la suite, la délocalisation.

Puis merde!... Va-t-on ainsi offrir gratos les autres terrains et des bâtiments neufs à de nouveaux clients susceptibles de s'implanter sur ce site?... Créer un précédent en quelque sorte!... Du coup, je vous assure qu'on va devenir vraiment concurrentiel... N'ont qu'à bien se tenir les ZAC limitrophes!

La CCPL... c'est la casino d'ARTIGANAVE

Bon! ceci dit je comprends qu'il faille sauver des emplois... mais ce que je regrette c'est qu'on n'ait pas pris la pleine mesure des dangers qui nous guettent quant aux risques encourus. D'ailleurs, le président de la CCPL n'a pas caché que cela reste à ses yeux ... un pari... une sorte de loterie ...

Quitte à jouer à la roulette, qu'il fonce vers le casino le plus proche de son domicile mais qu'il ne prenne pas de risque avec nos deniers.

J.A

* combien de précaires?
** et encore je ne compte pas les travaux d'infrastructures.

LE JEU

Six dessous, six personnages. Suffit de les appareiller en te laissant guider par ton imagination. Un abonnement gratuit au Dével pour tous ceux qui connaissent les dessous de la ville...

Les indices.

3 hommes, 3 femmes... parité oblige.

Monsieur de Prince

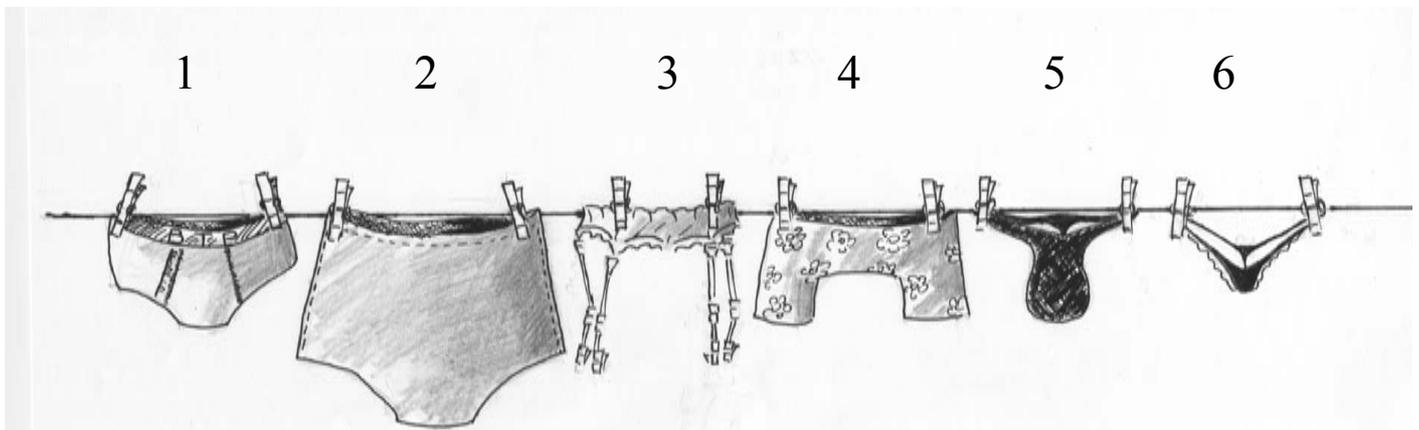
Madame Le Hérisson

Le Marquis d'Azor

Mignonne allons voir si...

Zinzin Povretto

Madame De P



Conseil Communautaire

26 janvier 2 006

Quel con! ... Mais quel con!... J'ai raté ce Conseil... fallait pas! ... Une soirée comme celle-là!... à me payer la gueule de certains ! ... C'est pas à négliger!...

Que je vous explique... Ce soir-là je n'ai pas voulu me rendre sur le Haut du Monge... l'heure tardive... une météo peu propice à la vadrouille... un ordre du jour qui ne sentait pas le soufre... et me voilà me trouvant mille raisons pour rester bien au chaud à la maison.

Du coup, le lendemain, pris de remord je me précipite aux aurores, le

temps de me faire chauffer un café, sur Lourdes-infos.com ... histoire de me mettre au parfum... Je lis, comme d'hab, en diagonale... et soudain mes yeux incrédules tombent sur un gif animé que notre Gégé avait malicieusement glissé dans son rédactionnel. Et que lis-je? **La société ELEVEN quitte les locaux de la CCPL et rejoint son siège à Grasse.**

Oh! Ptain!...Oh! La vâââacheu! ... Mon sang ne fait qu'un tour et je pense immédiatement à un certain énergumène, tout en caquet, tel un paon qui se rengorge, et qui s'en était venu, le 7 octobre 2 004, donner une

leçon aux oiseaux -disait-il- de mauvais augures qui avaient osé émettre quelques critiques quant à l'acquisition d'un bâtiment de plus de 2 000m2 pour servir de siège à la CCPL.

En effet, pérerait-il, une société (ELEVEN Production), pleine de promesses d'emploûats et de retombées économiques, venait s'implanter à Lourdes et, en attendant la réalisation de ce bâtiment industriel, louait un local sur le Haut du Monge. Et il en rajoutait, le bougre!... et il en remettait une couche!... et il en étalait de la morgue!... bordel!... le tenait son sujet... n'allait pas le lâcher aussi facilement... S'en

bombait le torse jusqu'en s'en faire péter les points de bouttonnière de sa chemise noire...

Rappelle-toi! Jean-Louis... comment je terminais un article que je te consacrais à cette époque-là: "*Modestie, pudeur, réserve, retenue... certes! ... c'est pas ces termes-là qui doivent encombrer ton esprit!*"

Voilà pourquoi Jean-Louis, j'ai regretté d'avoir raté ce Conseil... Il m'aurait plu, ce soir-là, de suivre dans tes yeux ton désarroi... si toutefois un tel sentiment t'habite encore.

J.A.

La paix a son ambassadeur: MAKELELE

Ainsi donc (si j'en crois la presse) dans le cadre des Journées de la paix qui se tiendront du 11 au 14 août, les lascars qui gérent(?!?!...) nos finances et les aimables thuriféraires chargés de manier l'encensoir s'en sont allés tout légers d'un coup d'aile à Paris.

La ville lumière était le moins que l'on puisse faire pour donner un cadre prestigieux à la cérémonie mondaine qui devait consacrer un joueur de football ambassadeur de la Paix.

C'est sur l'onde de la Seine non loin de l'île St-Louis que tout ce beau monde s'est retrouvé pour une belle fête bien

parisienne où la chienlit populacière était bannie.

La société du spectacle en quelque sorte!... la jet-set à Paris... vogue la péniche... cocktail et dames gonflées de manières et de grâce, perlousées à coups de décimètres... parler de la Paix comme un divertissement... Le Paraître érigé en nouvelle gouvernance.

Nous les petits cons de base, vulgaires contributeurs de toutes ces agapes... combien ça nous coûte?

On ne le saura jamais: confidentiel.
J.A.

LES PRÉFETS



L'un nous quitte en nous laissant à nos problèmes. L'autre arrive pour deux ou trois ans. Avant de reprendre lui-même son chemin de gloire vers une carrière qu'on dit prometteuse.

Entre temps, dans les salons dorés... allégeance des Corps Constitués:

"Monsieur le Sénateur...

Monsieur le Président du Conseil Général et Madame son épouse...

Madame la Député des ...

le Lieutenant-Colonel de Gendarmerie et sa fille...

Monsieur le Maire de notre chef-lieu ...

Monsieur Le Président du Cercle des ..."

... Tout le gotha défile... Sur les parquets cirés on évolue avec aisance et les dames dans leur tenue de soie moirée irisent de mille feux cette assemblée. Dehors, très bas, la foule grouille, indifférente, vaquant à ses occupations ordinaires.

"Garde! Papa! Ça brille! Y'a du monde là-haut!

—C'est l' préfet qui reçoit! Avance et regarde devant toi! Y'a une merde à tes pieds!"

Il ira d'inaugurations en cérémonies et de réceptions en commémorations se faire rapidement connaître sur l'ensemble du département. Parfois il mettra son bel habit de cérémonie pour mieux impressionner un public invité mais qu'on tient -sait-on jamais- à distance par un cordon de gendarmes qu'on a disposé aux alentours.

Bien sûr, il aura eu droit comme ses prédécesseurs à son quota de purin que les agriculteurs déverseront pour la forme dans la cour de la préfecture tandis que leurs représentants par une porte dérobée iront arracher des primes conséquentes déjà négociées.

Madame du haut de ses appartements prendra quelques clichés des manants juchés sur leurs tracteurs qui crient et vocifèrent au milieu des lacrymogènes. De beaux souvenirs à relater entre amis à l'heure de la retraite...

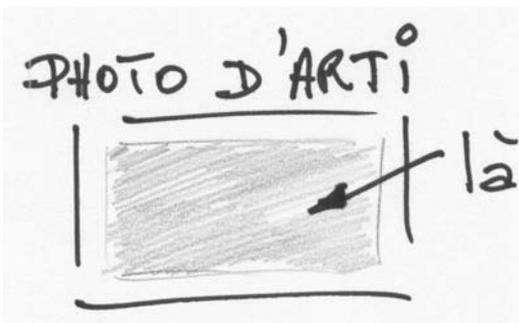
"Tu te souviens, mon chéri!... Comment s'appelait-il ce bel homme... tu sais!... ce président de la chambre d'agriculture toujours de noir vêtu?..."

Puis viendra le temps du départ. Une autre affectation, une autre promotion! Ne ratez jamais cela. Lisez la presse! Lisez les commentaires des notables qu'il a reçus à sa table! Un monument d'obséquiosité rare. Le style "rampant" si tu veux le perfectionner, c'est le moment.

"c'est avec une profonde émotion teintée d'une tristesse qu'on ne peut dissimuler que nous apprenons le départ de.... Il aura contribué, ô combien!... nous lui devons... grâce à ses interventions... jamais ménagé sa peine... Son passage marquera à jamais ... homme courtois, affable, ... ouvert à la discussion...n'ayant aucune exclusive ... sa porte était toujours ouverte... nous savons qu'il nous quitte à regret"

Un monde nous sépare. Le jour où je partirai j'en entends déjà qui diront *"il nous aura bien fait chier..."* J.A.

ÉVITONS LES BLASPHEMES



*Comme MAHOMET, ARTI refuse qu'on le photographie à la CCPL

Où peut-on trouver Le Dévelito?

Le Dévelito est hébergé sur le site:

www.lourdes-infos.com